

**Séance 3** : Le personnage romantique, ses doutes, ses révoltes, ses passions.

Objectifs :

- Comprendre comment naît le romantisme.
- Découvrir une époque : le début du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Comprendre d'où provient l'inspiration épique.
- Explorer la façon dont les peintres romantiques suggèrent chez leurs personnages certains sentiments, émotions ou pensées.
- Découvrir le rôle des antithèses dans la dramatisation de la scène.

Support 1 : Le mal-être romantique à travers une bande dessinée de Catherine Meurisse. *Mes hommes de lettres*. 2008 (voir blog)



Texte 1 :

François René, vicomte de Chateaubriand (1768-1848), fut témoin de la Révolution française dont les violences l'indignèrent. Engagé dans l'armée contre-révolutionnaire puis réfugié en Angleterre, il vécut pendant dix ans dans la misère et la souffrance de l'exil. Après son retour en France en 1800, il publie **René**, un récit à résonances autobiographiques dans lequel il met en évidence le malaise de sa génération.

- 1 Cette vie, qui m'avait d'abord enchanté, ne tarda pas à me devenir insupportable. Je me fatiguai de la répétition des mêmes scènes et des mêmes idées. Je me mis à sonder mon cœur, à me demander ce que je désirais. Je ne savais pas ; mais je crus tout à coup que les bois me seraient délicieux. Me voilà soudain résolu d'achever, dans un exil champêtre<sup>1</sup>, une carrière à peine commencée, et dans laquelle j'avais déjà dévoré des siècles.
- 5 J'embrassai ce projet avec l'ardeur que je mets à tous mes desseins<sup>2</sup> ; je partis précipitamment pour m'ensevelir dans une chaumière, comme j'étais parti autrefois pour faire le tour du monde.
- 10 On m'accuse d'avoir des goûts inconstants, de ne pouvoir jouir longtemps de la même chimère<sup>3</sup>, d'être la proie d'une imagination qui se hâte d'arriver au fond des plaisirs, comme si elle était accablée de leur durée ; on m'accuse de passer toujours le but que je puis atteindre : hélas ! je cherche seulement un bien inconnu, dont l'instinct me poursuit. Est-ce ma faute si je trouve partout des bornes, si ce qui est fini n'a pour moi aucune valeur ?

Chateaubriand, René, 1802

1 Qui relève de la vie à la campagne 2 Projet de faire quelque chose, intention, but que l'on se propose.

3 Projet séduisant, mais irréalisable ; idée vaine qui n'est que le produit de l'imagination ; illusion : Poursuivre des chimères.

## Texte 2 :

*Triste destin que celui de ces hommes, nés après la Révolution française, et trop jeunes pour avoir pu participer à l'aventure des guerres napoléoniennes. Tous sont rongés par le « mal du siècle ». C'est le cas du héros de **La Confession d'un enfant du siècle** d'Alfred de Musset (1810-1857).*

- 1 Alors s'assit sur un monde en ruines une jeunesse soucieuse. Tous ces enfants étaient des gouttes d'un sang brûlant qui avait inondé la terre ; ils étaient nés au sein de la guerre, pour la guerre. Ils avaient rêvé pendant quinze ans des neiges de Moscou et du soleil des Pyramides ; on les avait trempés dans le mépris de la vie comme de jeunes épées. Ils n'étaient pas sortis de leurs villes, mais on leur avait dit que par chaque barrière de ces villes on allait à une capitale d'Europe. Ils avaient dans la tête tout un monde ; ils regardaient la terre, le ciel, les rues et les chemins ; tout cela était vide, et les cloches de leurs paroisses résonnaient seules dans le lointain. Trois éléments partageaient donc la vie qui s'offrait alors aux jeunes gens : derrière eux un passé à jamais détruit, s'agitant encore sur ses ruines, avec tous les fossiles des siècles de l'absolutisme ; devant eux l'aurore d'un immense horizon, les premières clartés de l'avenir ; et entre ces deux mondes... quelque chose de semblable à l'Océan qui sépare le vieux continent de la jeune Amérique, je ne sais quoi de vague et de flottant, une mer houleuse et pleine de naufrages, traversée de temps en temps par quelque blanche voile lointaine ou par quelque navire soufflant une lourde vapeur ; le siècle présent, en un mot, qui sépare le passé de l'avenir, qui n'est ni l'un ni l'autre et qui ressemble à tous deux à la fois, et où l'on ne sait, à chaque pas qu'on fait, si l'on marche sur une semence ou sur un débris. Voilà dans quel chaos il fallut choisir alors ; voilà ce qui se présentait à des enfants pleins de force et d'audace, fils de l'Empire et petits-fils de la Révolution.

Musset, *La Confession d'un enfant du siècle*, 1836.

## **I – Compétences de lecture :**

### Support 1 :

- 1) Comme Catherine Meurisse parvient-elle à rendre comiques les tourments romantiques ?
- 2) Pourquoi peut-on dire que le XIX<sup>e</sup> siècle est une période de grands bouleversements politiques ?
- 3) Quels sont les tourments romantiques ?

### Texte 1 :

- 4) Comment se manifeste l'inconstance du personnage ?

### Texte 2 :

- 5) L'auteur semble regretter une époque, laquelle ? À quoi le voit-on ?

## **Quelques peintures romantiques :**

Support 4 : Caspar David Friedrich, *Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1920 (94,4 × 74,8 cm)  
(voir blog)

Support 5 : Théodore Géricault *Le radeau de la Méduse*, 1819, Musée du Louvre. (491cm x 716cm)

Support 6 : Eugène Delacroix, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, 1834, Musée du Louvre. (180 × 229 cm)

- 6) Étudiez, dans chacun de ces tableaux, les divers sentiments et pensées évoqués et suggérés par les attitudes des personnages, leur position dans l'espace, leur regard.

## **II - Compétences d'écriture :**

Souffrez-vous, vous aussi, du « mal du siècle », c'est-à-dire de cette impression de vivre une époque vide de tout grand événement historique ? Ou, au contraire, avez-vous le sentiment de vivre une époque intéressante ? Répondez à la question en justifiant votre point de vue de façon argumentée.

### Consignes :

Introduction : présentez le sujet et annoncez le plan.

Développement construit et avec connecteurs logiques pour relier vos arguments.

Conclusion qui ouvre le débat.

Longueur finale : une vingtaine de lignes.

Relisez-vous et corrigez vos fautes. N'hésitez pas à faire d'abord un brouillon !